



« Les femmes, particulièrement les agricultrices de petites exploitations, sont celles qui subissent le plus durement les impacts des changements climatiques. Or, elles ont peu de recours pour faire face aux sécheresses, aux inondations et aux autres catastrophes climatiques.

Nous sommes ravis de voir que le gouvernement du Québec se préoccupe de ces communautés et qu'il collabore avec Oxfam-Québec et ses partenaires béninois pour mettre en œuvre des solutions durables à ce problème. »

- Denise Byrnes, directrice générale d'Oxfam-Québec



Photo : Mathieu-Étienne Gagnon

Mieux comprendre, mieux s'adapter : projet de renforcement de la résilience des communes de Ouidah et Dangbo (Bénin)

Principaux partenaires

- Ouranos
- Initiatives pour un Développement Intégré Durable (IDID)
- Centre de Recherche et d'Expertise pour le Développement Local (CREDEL)

Aide financière accordée

750 000 \$ sur 1 000 000 \$

Durée

2018-2020

Pour plus d'information

Maxime Allard, chargé de programme
maxime.allard@oxfam.org

Le projet vise à renforcer la capacité des exploitants agricoles et des acteurs locaux de deux régions du sud du Bénin à s'adapter aux changements climatiques et à gérer les risques qu'ils présentent. Devant les impacts négatifs des aléas climatiques sur les conditions de vie des habitants, il est devenu nécessaire pour ces communautés de mieux gérer les risques climatiques et de se doter de stratégies d'adaptation pour y faire face.

Oxfam-Québec travaillera au renforcement des capacités des agriculteurs et des acteurs locaux par de la sensibilisation, de la formation et un appui technique sur le terrain. L'aide financière accordée permettra spécifiquement à l'organisme : 1) de diffuser, auprès des agriculteurs et des acteurs locaux, des connaissances sur les changements climatiques (atlas agro-climatique, études filières, etc.), leurs impacts et les meilleures façons de s'y adapter; 2) d'offrir aux agriculteurs un accompagnement personnalisé dans l'adoption de bonnes pratiques et de modèles agricoles résilients; 3) de réaliser des analyses de risques et vulnérabilités en collaboration avec les acteurs locaux et de mettre en œuvre des plans communaux d'adaptation aux changements climatiques et de gestion des risques climatiques.

OXFAM-QUÉBEC - oxfam.qc.ca

Créée en 1973, Oxfam-Québec a la mission de renforcer les capacités de ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. Oxfam-Québec intervient au Bénin depuis plus de 30 ans.

Source : Oxfam-Québec



« Nous sommes très heureux de recevoir l'appui financier du gouvernement du Québec pour mettre en œuvre ce projet. Le CECI est implanté au Burkina Faso depuis 1985, et la filière karité compte parmi ses interventions les plus importantes dans le pays. Des progrès notables y ont été réalisés dans une perspective de préservation de l'environnement par la promotion de bonnes pratiques et l'acquisition de nouvelles techniques. Ce projet s'inscrit dans cette lignée et permettra aux communautés visées par le projet, et tout particulièrement aux femmes, de mieux se préparer aux impacts que les changements climatiques auront sur leur environnement et, par conséquent, sur leur vie sociale et économique. »

- Claudia Black, directrice générale du CECI

Photo : Éric St-Pierre

Amélioration de la résilience aux changements climatiques des femmes dans les parcs à karité (Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Fondation des Amis de la nature (NATURAMA)
- Fédération Nununa
- Réseau des productrices des Hauts-Bassins et des Cascades (RPHBC)
- Ouranos
- GECA environnement

Aide financière accordée

999 999 \$ sur 1 377 997 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

François Louis Scylla, chargé de projet
francoislouiss@ceci.ca

Ce projet vise à accroître la résilience aux changements climatiques des femmes productrices de beurre de karité des régions rurales du Centre-Ouest et des Hauts-Bassins. Au Burkina Faso, la filière du karité fait face à de nombreux défis découlant des conséquences des changements climatiques. Par ailleurs, le bois étant la principale source d'énergie des populations de ces zones pour la cuisson des aliments et la transformation du beurre de karité, ces régions font face à un grave problème de déforestation. Enfin, les efforts du pays pour rendre la filière plus résiliente aux changements climatiques sont affaiblis par le manque d'information météorologique et climatique. Le projet fournira donc de la formation et un appui technique pour la mise en œuvre de solutions de rechange au bois de chauffe, dont les séchoirs solaires, les briquettes de résidus végétaux et la production de biocharbon, notamment utile à la restauration des sols agricoles dégradés. Des données météorologiques, des scénarios climatiques et des analyses coûts-avantages seront également produits afin d'optimiser les pratiques agricoles dans ces régions.

Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) - ceci.ca

La mission du CECI est de combattre la pauvreté et l'exclusion. À cette fin, l'organisme renforce les capacités de développement économique des communautés défavorisées et il appuie des initiatives visant l'égalité entre les femmes et les hommes, la lutte contre les violences, la sécurité alimentaire, la résilience et l'adaptation aux changements climatiques. Depuis sa fondation en 1958, le CECI a mobilisé plus de 12 000 volontaires et employés au Canada et dans 30 pays, appuyé plus de 8 000 organisations locales partenaires et changé la vie de plus de 30 millions de personnes.

Source : CECI



« Ce projet favorisera la prise en charge par les Haïtiennes et les Haïtiens de leur propre développement. Les activités, qui chercheront à réduire la dépendance aux aliments importés par l'augmentation de la production locale, visent également le renforcement, chez les paysannes et paysans producteurs, de l'estime d'eux-mêmes et de leur dignité. »

- Christian Champigny, directeur par intérim du Service des programmes internationaux à Développement et Paix

Photo : Développement et Paix

Projet de soutien à l'adaptation aux changements climatiques dans les systèmes de production agricole paysanne dans les communes de Cavillon, Maniche, Saint-Louis-du-Sud et Aquin (Haïti)

Principal partenaire

- Institut de technologie et animation (ITECA)

Aide financière accordée

998 196 \$ sur 1 333 298 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

Mary Durran, chargée de programme
mary.durran@devp.org

Le régime des précipitations dans la péninsule sud-ouest d'Haïti connaît une grande variabilité, ce qui a pour effet d'augmenter la fréquence et l'intensité des inondations et les problèmes d'érosion. Cette région se trouve également sur la route des ouragans; le passage de l'ouragan *Matthew*, en 2016, a occasionné des dommages matériels très importants ainsi que la destruction des productions agricoles dans la péninsule. Or, dans un contexte de changements climatiques, des impacts de plus en plus importants sur l'agriculture, sur la sécurité alimentaire et sur les conditions de vie des habitants sont anticipés.

Développement et Paix offrira son appui à plusieurs organisations de cette région afin qu'elles puissent accroître leur production agricole par l'adoption de pratiques culturelles qui permettront de renforcer la résilience du territoire

agricole aux effets des changements climatiques, d'améliorer la sécurité alimentaire et de créer des revenus pour les organisations participantes.

Développement et Paix - devp.org

Développement et Paix est un mouvement démocratique de solidarité internationale qui soutient des partenaires du Sud qui mettent de l'avant des solutions de rechange aux structures sociales, politiques et économiques injustes. L'organisation sensibilise la population canadienne à l'appauvrissement des peuples et la mobilise dans des actions de changement. Dans la lutte pour la dignité humaine, elle s'allie aux groupes de changement social du Nord et du Sud. Elle appuie également les femmes dans leur recherche de justice sociale et économique.

Source : Développement et Paix



« La création de systèmes de production agricole plus résilients est une clé pour faire face aux impacts des changements climatiques. L'adoption et l'application de techniques et de pratiques agricoles mieux adaptées contribuera à l'accroissement de la productivité agricole et des revenus des productrices et des producteurs membres des coopératives agricoles, deux éléments déterminants des conditions de vie des familles rurales dans les pays en développement. »

- **Richard Lacasse, directeur général de SOCODEVI**

Photo : Société de coopération pour le développement international

Programme d'appui à l'adaptation aux changements climatiques de coopératives de cacao (Côte d'Ivoire)

Principaux partenaires

- Les coopératives cacaoyères ivoiriennes BOUKABLA, CAPRESSA, FAHO et SCAASP
- Conseil du Café-Cacao (CCC) de la Côte d'Ivoire
- Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) de la Côte d'Ivoire
- Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) de la Côte d'Ivoire
- Fédération québécoise des coopératives forestières (FQCF)

Aide financière accordée

997 913 \$ sur 1 464 498 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

Alexandre Robitaille-Lachance,
chargé de programmes
a.robitaille@socodevi.org

Les familles productrices de cacao en Côte d'Ivoire font face à de nombreux défis, dont celui des changements climatiques, qui augmentent la vulnérabilité des cacaoyers aux ravageurs des cultures et aux maladies et qui réduisent la productivité de leurs parcelles. Ayant peu de ressources pour prévoir les changements climatiques, en atténuer les impacts et s'y adapter, les petits exploitants et petites exploitantes n'ont pas les capacités d'investir dans leurs parcelles et de mettre en œuvre des pratiques agroforestières adaptées.

Le projet vise le renforcement des capacités des familles productrices et des coopératives qui les regroupent par de la formation et un appui technique sur le terrain. De manière plus spécifique, SOCODEVI pourra : 1) créer et diffuser un programme de formation pratique s'adressant tant aux femmes qu'aux hommes et visant l'adoption de techniques permettant de s'adapter aux changements climatiques et tenant compte des inégalités entre les genres; 2) renforcer les capacités et la gouvernance des coopératives pour la promotion et l'adoption de techniques agricoles intelligentes face au climat ainsi que pour la livraison de produits et services tenant compte des réalités climatiques

actuelles et projetées et des besoins différents des femmes et des hommes; 3) dynamiser l'écosystème d'affaires pour créer une chaîne de valeur du cacao plus efficace et plus inclusive pour les femmes.

Société de coopération pour le développement international (SOCODEVI) - socodevi.org

SOCODEVI est un réseau d'entreprises coopératives et mutualistes qui partage son expertise et son savoir-faire avec ses partenaires des pays en développement. L'organisation met en œuvre des solutions innovantes pour le développement d'entreprises coopératives et associatives inclusives, autonomes, rentables et pérennes, notamment en milieu rural. Son but ultime : améliorer de façon concrète les conditions de vie des familles défavorisées.

Depuis 1985, SOCODEVI a exécuté plus de 400 projets dans 40 pays, sur quatre continents, réduisant ainsi les vulnérabilités de milliers de familles.

Source : SOCODEVI



« L'équipe de ID Territoires ainsi que ses partenaires, Biopterre et le CISA, sont très heureux de l'appui qui a été donné au projet. Ceci permettra à une entreprise citoyenne haïtienne, Ayitika, de contribuer à améliorer les conditions de vie de plus de 300 familles du Département du Sud d'Haïti, tout en assurant la reforestation de cent hectares de terres par la production agroforestière d'un cacao biologique issu du terroir haïtien. »

- **Manuella Daniel, directrice exécutive d'ID Territoires**



Photo : ID Territoires

Cacao d'Haïti, un système agroforestier durable et adapté aux changements climatiques (Haïti)

Principaux partenaires

- Centre de développement des bioproduits Biopterre de La Pocatière
- Centre d'innovation sociale en agriculture de Victoriaville (CISA)
- Ayitika

Aide financière accordée

963 050 \$ sur 1290 676 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

Matthieu Clotteau,
agr. directeur des projets
mclotteau@idterritoires.ca

Le projet vise à assurer le développement d'une agroforesterie cacaoyère biologique adaptée aux changements climatiques dans le Département du Sud d'Haïti. Le pays présente une grande vulnérabilité aux catastrophes naturelles causées par les ouragans et les tempêtes tropicales, lesquels sont de plus en plus fréquents. Des mesures sont donc nécessaires pour favoriser une agriculture durable à long terme, tout en assurant la protection de l'environnement.

L'aide financière accordée permettra spécifiquement à ID Territoires et à ses partenaires :

- D'appuyer le développement d'un secteur économique régional basé sur la valorisation des systèmes agroforestiers durables;
- D'investir dans l'implantation de systèmes agroforestiers à base de cacaoyers afin de permettre une augmentation des revenus des familles visées;
- De mettre en œuvre des pratiques d'amélioration et de protection du sol essentielles à l'accroissement de la productivité et à la pérennité des systèmes agroforestiers.

ID Territoires - idterritoires.ca

ID Territoires est une entreprise regroupant des experts interpellés par les enjeux et les dynamiques propres au développement des territoires ruraux. Au Québec, ID Territoires accompagne les municipalités, les MRC et les instances régionales dans l'élaboration et la mise en œuvre d'outils de travail pour un développement durable des collectivités, de même que les entreprises et les coopératives dans le développement de leurs affaires. À l'international, les membres d'ID Territoires appuient leurs partenaires canadiens dans la conduite de projets internationaux en leur faisant bénéficier de leur expertise, notamment dans la réalisation d'études et d'analyses, dans la conception et la gestion de projets et dans le développement de partenariats d'affaires.

Source : ID Territoires



« Grâce à ce projet, la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval continuera à consolider ses liens de partenariat avec les universités et communautés locales et à mettre son expertise au service du développement de systèmes agroforestiers résilients aux changements climatiques en vue du progrès socioéconomique des communautés locales les plus vulnérables du Cameroun. Le projet permettra à la Faculté de contribuer à la formation d'un personnel camerounais hautement qualifié dans le domaine des changements climatiques ainsi qu'à l'atteinte des objectifs de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030. »

- **Guy Mercier, doyen de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval**

Photo : Université Laval

Partenariat en actions *universités - communautés locales* pour le développement de systèmes agroforestiers résilients aux changements climatiques (Cameroun)

Principaux partenaires

- L'ONG ABIOGeT (Actions pour la biodiversité et gestion des terroirs)
- Université de Dschang

Aide financière accordée

861 927 \$ sur 1 241 666 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

Damase P. Khasa, professeur titulaire et directeur des maîtrises en agroforesterie

Damase.khasa@sbf.ulaval.ca

Axé sur le renforcement des capacités locales, le projet consistera à développer des systèmes agroforestiers plus résilients aux changements climatiques dans deux régions particulièrement vulnérables du Cameroun. L'Université Laval et ses partenaires travailleront au renforcement des capacités des agriculteurs camerounais en leur offrant formation et appui technique sur le terrain. Des travaux de recherche seront également menés sur la question de la séquestration du carbone par la gestion durable des systèmes agroforestiers, dans un souci de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Au terme du projet, les capacités productives de douze coopératives agricoles des régions visées auront été renforcées, et plus de 1 500 agriculteurs et une soixantaine de pépiniéristes auront été formés aux meilleures pratiques en agroforesterie. Également, six étudiants à la maîtrise et trois étudiants au doctorat auront été formés aux universités de Dschang et Laval. L'adoption de ces

pratiques innovantes devrait contribuer à améliorer la productivité agricole et à réduire l'insécurité alimentaire et énergétique du pays.

Université Laval - ulaval.ca

Plus ancienne université francophone d'Amérique du Nord, l'Université Laval accueille chaque année près de 43 000 étudiants, dont 25 % sont inscrits aux études supérieures. Avec son Bureau international, l'Université Laval possède une structure d'appui à l'accomplissement de projets de développement international d'envergure et à la gestion axée sur les résultats. Pour sa part, la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique (FFGG) compte à son actif plus de 40 ans de coopération en formation supérieure et recherche avec les pays d'Afrique francophone, et plus particulièrement en Afrique centrale.

Source : Université Laval



Photo : Technologies Ecofixe

« Technologies Ecofixe est fière de pouvoir mettre son expertise à contribution dans un projet d'envergure qui contribuera à aider des communautés du Maroc à être plus résilientes face aux conséquences directes des changements climatiques. La responsabilité sociale de l'entreprise est une valeur chère à notre équipe et elle se traduit par nos actions, de la conception de nos produits à la réalisation de nos projets. Ce projet ne pourrait être réalisé sans l'appui indéfectible de nos partenaires marocains et québécois »

- Marisol Labrecque, présidente de Technologies Ecofixe

L'amélioration de la qualité de l'eau usée traitée de la step d'Ain Taoujdade pour une réutilisation sécuritaire en agriculture dans un contexte de pénurie de la ressource hydrique (Maroc)

Principaux partenaires

- Office National de L'Électricité et de l'Eau (ONEE)
- Umalia inc.
- Anzar Conseil
- École Mohammadia d'ingénierie
- Sibyam s.a.r.l.

Aide financière accordée

934 520 \$ sur 1 616 670 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

Marisol Labrecque, présidente
mlabrecque@ecofixe.com

Les ressources en eau du Maroc se sont raréfiées et dégradées au cours des dernières années en raison des changements climatiques et des besoins accrus liés à l'agriculture. Pour pallier ce manque, les agriculteurs et les éleveurs de la région sont maintenant contraints d'utiliser de l'eau usée, mal ou non traitée, ce qui entraîne des risques importants pour la santé, l'environnement et le développement socioéconomique du pays.

Technologies Ecofixe mettra son procédé biologique ECOFIXE au service de la ville de Ain Taoujdade, située dans la région de Fès-Meknès, au Maroc, dans le but de fournir une eau usée traitée de meilleure qualité et non dommageable pour l'environnement. Le projet prévoit notamment la transformation des lagunes naturelles en étangs aérés à l'aide d'une technique qui combine l'aération et l'utilisation des modules ECOFIXE, lesquels seront alimentés par l'énergie solaire. Le projet comporte un

important volet de sensibilisation des agriculteurs de la région aux dangers de l'eau usée non traitée et un volet de recherche qui permettra de mesurer ses impacts sur la diminution des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation énergétique.

Technologies Ecofixe - ecofixe.com

Technologies Ecofixe est une entreprise spécialisée dans le traitement biologique des eaux usées. Soucieuse de l'environnement et ayant le développement durable au centre de ses valeurs, l'entreprise s'est donnée pour mission de développer et de concevoir des systèmes de traitement des eaux usées économiques, écologiques et écoénergétiques. Elle a conçu le système ECOFIXE destiné à l'augmentation de la capacité de traitement des étangs aérés.

Source : Technologies Ecofixe



« Les femmes sont particulièrement touchées par les changements climatiques. Au Sénégal, beaucoup d'entre elles dépendent des activités maraîchères, et le manque d'eau les rend encore plus vulnérables. C'est pourquoi Carrefour International se félicite de ce nouveau partenariat qui, en améliorant l'accès à l'eau, aidera les productrices sénégalaises à accroître leur production et leurs revenus. »

- **Carine Guidicelli, directrice générale de Carrefour International**

Photo : Carrefour International

Goutte à goutte pour la résilience des femmes de Cherif Lô et Pambal face aux changements climatiques (Sénégal)

Principaux partenaires

- Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal (RESOPP)

Aide financière accordée

732 436 \$ sur 1 339 273 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

Danielle Laferté, chargée du développement des programmes
danielle@cintl.org

Ce projet de coopération entre Carrefour International et le Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal se concentre sur la région des Niayes, qui constitue la principale zone de production maraîchère du Sénégal. Or, le réseau hydrique de la région s'est progressivement dégradé, l'eau se raréfie en raison d'une succession d'années de sécheresse. La diminution de l'accessibilité à l'eau a eu un effet direct sur le volume de la production maraîchère et, par conséquent, sur les revenus des femmes productrices et leur niveau de pauvreté. En effet, les femmes sont beaucoup plus vulnérables aux effets des changements climatiques parce qu'elles dépendent majoritairement des ressources naturelles pour leur subsistance et celle de leur famille.

L'objectif du projet est d'améliorer les conditions de vie de plus de 1 500 productrices maraîchères sénégalaises de la région, en améliorant l'accès à l'eau, en facilitant l'adoption de pratiques culturelles plus résilientes aux changements climatiques et en diversifiant leurs activités. L'aide financière accordée permettra notamment d'équiper les parcelles maraîchères du matériel approprié, de faciliter la diversification de la production maraîchère et de contribuer au renforcement

des capacités de production par la construction d'une unité de stockage et de conservation et par de la formation sur la mise en marché maraîchère.

Carrefour International - cintl.org

Organisation de coopération internationale œuvrant à la réduction de la pauvreté et à la promotion des droits des femmes et des filles dans le monde, Carrefour International travaille en partenariat avec des organisations locales réparties dans huit pays, afin de mettre à contribution les compétences, les expertises et les ressources nécessaires, tant celles du Nord que celles du Sud, pour permettre aux populations de surmonter la pauvreté et de défendre leurs droits. L'objectif principal est de leur donner les moyens de devenir les acteurs et actrices de leur propre développement.

Source : Carrefour International



« Polytechnique Montréal se voue à la formation d'ingénieurs et de chercheurs de haut calibre, contribuant durablement au progrès de la société. Soucieuse des impacts des changements climatiques, Polytechnique s'engage activement en transmettant son expertise et en préparant la relève afin de contribuer aux innovations technologiques qui feront une réelle différence dans cette lutte mondiale. »

- Philippe A. Tanguy, directeur général de Polytechnique Montréal

Photo : Polytechnique Montréal

Renforcement des capacités de l'institut de formation en technologies solaires appliquées (Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Institut de Formation en Technologies Solaires Appliquées

Aide financière accordée

999 516 \$ sur 1 366 512 \$

Durée

2018-2021

Pour plus d'information

M. Ghislain Rivard, conseiller senior
ghislain.rivard@polymtl.ca

Le gouvernement burkinabé envisage, d'ici 2030, de satisfaire 30 % de ses besoins en électricité avec l'énergie solaire pour combler le déficit qui l'oblige actuellement à importer du pétrole pour alimenter ses centrales thermiques. Le projet de Polytechnique Montréal vise le renforcement des programmes de formation en technologies solaires actuellement offerts dans ce pays dans le but d'accroître les compétences pratiques des étudiants. Ceux-ci seront alors mieux outillés pour participer au développement de la filière solaire, ce qui aura pour effet de diminuer l'utilisation d'hydrocarbures et contribuera à la lutte contre les changements climatiques.

Pour ce faire, Polytechnique Montréal collaborera avec l'Institut de formation en technologies solaires appliquées (IFTSA) pour les pays de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), institut qu'elle a contribué à créer et à financer, notamment avec l'appui du gouvernement du Canada. L'Institut élabore et offre la formation de techniciens et d'ingénieurs à des étudiants provenant des huit pays de l'UEMOA et

soutient des projets pilotes en technologies solaires pour les populations rurales. L'aide financière accordée par le gouvernement du Québec permettra de fournir aux étudiants de l'IFTSA l'équipement et le matériel de laboratoire nécessaires pour leur formation à travers plusieurs travaux pratiques. Le projet permet aussi de former des professeurs et le personnel de l'Institut à son utilisation pour mieux soutenir l'enseignement.

Polytechnique Montréal - polymtl.ca

En recherche et innovation, Polytechnique Montréal figure parmi les trois meilleures universités en génie au Canada et occupe le premier rang au Québec, tant pour le financement des chaires de recherche, les programmes de subvention que le financement total en génie. Polytechnique offre le diplôme d'ingénieur dans douze spécialités et plus de 110 programmes aux cycles supérieurs. Au niveau international, elle collabore avec plus de 250 institutions dans une cinquantaine de pays.

Source : Polytechnique Montréal